

A

31 Décembre. 23 Kalotz.

D. En ce jour, Vie de la Bienheureuse servante du Christ  
La Vierge Eusebia.

**E**lle était de la ville de Rome, fille d'un prince riche et pieux chrétien. Son père voulait la marier, mais elle n'accepta pas, en disant: «Je suis fiancée au Christ et je ne livrerai point ma virginité à la corruption». Le père ne l'écouta pas et comme il n'avait pas d'autre enfant pour hériter de ses biens, il commença à s'occuper des fiançailles. Lorsque Eusebia vit que son père préparait les fiançailles, elle prit, de nuit, deux servantes de même avis qu'elle, et se revêtant d'habits masculins elles sortirent en cachette chez leur oncle au rivage. Ayant loué un navire en partance, elles se rendirent à Alexandrie, et de là naviguèrent jusqu'à l'île de Cozon. (Eusebia) y était inconnue elle reprit ses vêtements de femme et se fit appeler Xenia, c'est-à-dire étrangère.

**A**près avoir vécu un certain temps dans l'île dans un grand ascétisme et une vie de vertus elle rencontra un moine âgé qui elle suivit à Mylasson, à la ville de Kariba (Kariway).

**E**lle se cloîtra dans une cellule pendant deux et trois jours et elle ne mangeait qu'une fois par semaine et ne prenait comme nourriture ni verdure, ni légumes, ni fruits, ni vin, ni huile, ni aucune autre chose qui passait au feu; elle trempait seulement un peu de pain dans ses larmes, et s'en nourrissait.

**D**u soir au matin, elle élevait ses mains au ciel et, avec persévérance et larmes, elle accomplissait les prières qu'elle (adressait) à Dieu; elle sommeillait brièvement en se reposant sur ses genoux nus.

**S**on vêtement de poils ressemblait à un sac qui lui arrivait jusqu'au genou, sans manches. Elle avait la tête et les pieds nus tout l'hiver et l'été.

**Q**ui pourra jamais décrire le grand ascétisme de sa vie et sa rigoureuse austérité, qui la faisait paraître comme incorporelle, malgré son corps?

**A**l'heure de son repos, elle étendit ses bras vers le ciel, une grande lumière illumina sa cellule, et ceux qui étaient accourus à ce spectacle honorèrent la bienheureuse Xenia reposée dans le Christ.

**D**ieu fit voir un prodigieux miracle en l'honneur de la sainte, car une couronne lumineuse, en forme d'étoiles et ayant descendu du ciel s'arrêta visiblement sur le cercueil jusqu'à ce qu'on l'eût transporté au tombeau, et ensuite remonta au ciel.

Le Synaxaire

Arménien  
de l'Église d'IsraëlDr. G. Bayan  
publié et traduit  
par

à Paris par

Orientalis

t. 18, 1924

n° 148-150

23<sup>me</sup> jour de Kalotz. - 31<sup>me</sup> d'Arumbior.

Encejour, Vie de la Bienheureuse Servante du Christ la vierge  
Eusebia.

Elle était de la ville de Rome, fille d'un prince riche et  
pieux chrétien. Son père voulut la marier, mais elle n'  
accepta pas, en disant: « Je suis fiancée au Christ  
et je ne livrerai point ma virginité à la corruption. »  
Le père ne l'écouta pas et comme il n'avait pas d'  
autre enfant pour hériter de ses biens, il com-  
mença à s'occuper des fiançailles.

Lorsque Eusebia vit que son père préparait les fian-  
çailles, elle prit, de nuit, deux servantes de même avis  
qu'elle, et se revêtant d'habits masculins, elles sorti-  
rent en cachette et se rendirent au rivage. Ayant  
trouvé un navire en partance, elles se rendirent à  
Alexandrie, et de là naviguèrent jusqu'à l'île de  
Coyon.

(Eusebia) y était inconnue, elle reprit servilement de  
femme et se fit appeler Xénia, c'est-à-dire étrangère.

Après avoir vécu un certain temps dans l'île  
dans un grand ascétisme et une vertu, elle  
rencontra un moine âgé qui elle suivit à Mylasson, à la  
ville de Kariba (Karlway).

Elle se cloîtra dans une cellule pendant deux et trois  
jours et elle ne mangeait qu'une fois par semaine  
et ne prenait comme nourriture ni verdure, ni  
légumes, ni fruits, ni vin, ni huile, ni aucune autre  
chose qui passât au feu; Elle trempait seulement  
un peu de pain dans ses larmes, et s'en nourris-  
sait.

Le Synaxaire  
Arménien  
de Ter Israel

Dr. G. Bayan  
et sa passion

Patrologie  
Orientale  
t. 18, 1924  
p. 148-150

Du soir au matin, elle élevait ses mains au ciel et, avec persévérance et larmes, elle accomplissait les prières qu'elle (adressait) à Dieu.

Elle sommeillait brièvement en se reposant sur ses genoux nus.

Son vêtement de poils ressemblait à un sac qui lui arrivait jusqu'aux genoux, sans manchette.

Elle avait la tête et les pieds nus l'hiver et l'été.

Qui pourra jamais décrire le grand accablement de sa vie et sa rigoureuse austérité, qui la faisaient paraître comme incorporelle, malgré son corps?

A l'heure de son repos, elle étendit ses bras vers le ciel, une grande lumière illumina sa cellule, et ceux qui étaient accourus à ce spectacle traînaient la bienheureuse Xénia reposée dans le Christ.

Dieu fit voir un prodigieux miracle en l'honneur de la sainte, car une couronne lumineuse, en forme d'étoiles, étant descendue du ciel s'arrêta visiblement sur le cercueil jusqu'à ce qu'on transportât au tombeau, et ensuite remonta au ciel.